

JEAN-MARIE DURAND

Prothésiste dentaire, 37 ans. Aujourd'hui responsable d'une école de pilotage et distributeur d'ULM. Totalise 3 500 heures de vol.

par Ghislain Fournier

Cette interview a été réalisée au mois de septembre 1994. Jean-Marie Durand se tuait en 3 axes en compagnie d'André Lapeyrade le 20 mars 1995.

Ghislain était l'un des élèves de Jean-Marie mais aussi l'un de ses meilleurs amis. C'est le cœur un peu serré que nous relisons ses paroles, mais c'est aussi un grand plaisir de voir combien elles sont encore d'actualité. Ph.T.



GF : Quand avez-vous découvert l'ULM ?

Jean-Marie Durand : En 1978, je pratiquais le planeur en milieu associatif. Pour plus de liberté et en finir avec le remorquage, je suis passé au deltaplane. Toutefois, les kilomètres en voiture sans avoir à l'arrivée la garantie d'une météo favorable m'ont incité à m'orienter vers l'ULM en 1986.

GF : Comment avez-vous négocié votre première vache ?

JMD : Je me trouvais à bord de mon GT BI 16 SX 462 en compagnie d'un ami de passage. C'était le début de l'été et nous nous trouvions à 1 000 mètres d'altitude au-dessus de la Beauce en nav. Brusquement, mon moteur s'arrêta, mon cœur lui s'accéléra ! J'essayai de garder mon sang-

froid et de "prendre de la hauteur" sur la situation. Etant à 1 000 m d'altitude en finesse max, mon rayon d'action était d'au moins 5 kilomètres.

J'ai poussé la barre et ai rassuré mon passager. Il s'agissait ensuite d'observer l'espace autour de nous : les lignes à haute tension, les lignes téléphoniques.

Le relief était, heureusement, on

JEAN-MARIE DURAND

ne peut plus plat dans cette région. L'idéal était de pouvoir poser près d'un village ou d'une route. Mais, sur ma droite, une moissonneuse batteuse effectuait un premier passage dans un champ de céréales. Je décidai donc de poser dans son sillage. Et telle une mouette derrière un chalutier, ma vache se réalisa sans problème !

Pour l'agriculteur et surtout pour moi ce fut un très grand jour ! Depuis j'ai eu d'autres vaches, mais la première fut la plus belle. La panne était due à un roulement défectueux sur un 462 qui avait 15 heures de vol.

GF : Quel est votre plus beau souvenir en ULM ?

JMD : Il y en a plusieurs bien sûr, mais ce qui me fait le plus frissonner et m'émeut particulièrement



c'est lorsqu'après une belle nav au-dessus de la campagne et à la fin d'une chaude journée d'été, je découvre le littoral et l'Océan Atlantique, le sentiment de nie trouver au bout du monde m'envahit en même temps que l'immensité bleue se rapproche. On se sent à cet instant tout petit et vraiment seul au monde !

GF : Quel est votre plus gros malheur ?

JMD : La perte d'un instructeur très compétent et d'un élève que j'appréciais énormément lors d'une collision en vol. Ils étaient sérieux et vigilants et quand même en danger ! Faites attention à votre sécurité mais surtout à celle des autres.

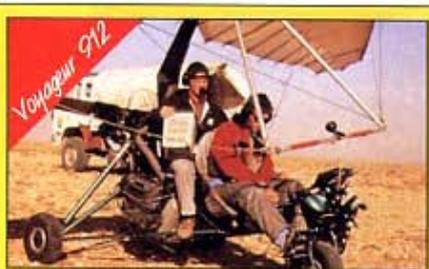
moteurs qui restent plus abordables. Cependant, il sera alors difficile de les conserver sous la même réglementation que les multi-axes. Je pense donc que la réglementation va évoluer, en espérant de tout coeur qu'elle ne nous supprime pas ce que nous avons de plus cher, "la liberté". L'idéal serait, bien sûr, qu'il y ait une extension du mouvement ULM grâce à une meilleure information des médias sur la sécurité. Un élargissement du nombre d'ulmistes de 20 000 à 60 000 entraînerait une baisse de tarif sur les machines de 20 % en raison d'une production plus importante. Une chose est sûre : l'évolution de l'ULM ira vers plus de confort et une performance accrue des appareils. Se projeter dans 10 ans reste toutefois difficile. En effet, en 1984, personne n'aurait imaginé un pendulaire volant à 140 km/h et se posant à 50 km/h, le tout animé par un moteur de 65 cv et plus !

GF : Quelle est votre devise dans la vie ?

JMD : "La vie est plus courte qu'on ne le croit alors autant la prendre en s'amusant !". L'ULM constitue le jouet idéal pour y contribuer, il aide à prendre de la hauteur au sens propre comme au sens figuré !

GF : Avez-vous un message d'espoir ?

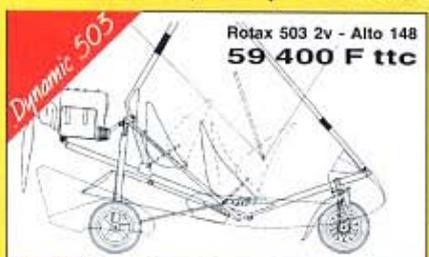
JMD : J'aimerais m'adresser à toutes les personnes qui désirent faire de l'ULM leur profession et leur dire que ce ne sera plus un loisir mais un vrai métier qui ap-



L'exigence et la fiabilité aéronautique



65 cv de silence, 4 temps d'économie



Simplicité, efficacité : redécouvrez l'ULM

DTA sari, ZA de Nataloup 58230 Montsauche,
Tél : 86 84 57 78, Fax : 86 84 57 77
Région OUEST : Jacques Chapelet, ZI de l'Erette
44810 Héric, Tél : 40 57 94 10, Fax : 40 57 94 11

**Mon message d'espoir se résume ainsi :
que les efforts soient toujours récompensés
et qu'il n'y ait rien d'impossible !**

GF : Comment voyez-vous l'ULM dans 10 ans ?

JMD : Il existe un paradoxe complet entre ce que désire le public et ce que les constructeurs de machines vendent le plus : les consommateurs réclament des appareils peu chers alors que le prix des machines vendues varie entre 100 000 F pour un pendulaire et 150 000 F pour un multi-axe. Par conséquent, dans l'avenir, nous allons peut-être devoir nous tourner vers les para-

porte beaucoup de plaisir. Je conseille à ceux qui le désirent de réaliser ce projet, mais en vrai professionnel.

Mon message d'espoir se résume ainsi : que les efforts soient toujours récompensés et qu'il n'y ait rien d'impossible !

GF : Quelle est ta meilleure blague ?

JMD : Sais-tu quand un parachutiste aveugle doit arrondir ? Tout simplement lorsqu'il y a du mou dans la laisse !